

Les funérailles au 1^{er} et II^e s. de notre ère près de Roanne/Rodumna

La fouille d'un espace funéraire est l'occasion de découvrir la manière dont les vivants s'occupaient de leurs morts. Lors des premiers siècles de notre ère, dans le sud-est de la Gaule, les corps étaient le plus souvent incinérés. Archéologiquement, différentes étapes des funérailles peuvent être observées. La première est la crémation. Le défunt est déposé sur un bûcher, éventuellement accompagné de différents objets ayant pu lui appartenir, d'éléments de parure, d'offrandes tel qu'une part du banquet funéraire ou encore d'éléments symboliques. Une fois le corps brûlé, les résidus de la crémation sont ramassés de manière totale ou partielle. Les ossements sont éventuellement triés et lavés avant d'être placés dans un ossuaire qui prend le plus souvent la forme d'un vase. Ce dernier va ensuite être enterré, parfois avec de nouvelles offrandes, dans ce qui va constituer la tombe. Différentes cérémonies pour entretenir la mémoire du mort peuvent avoir lieu dans les années suivant les funérailles.

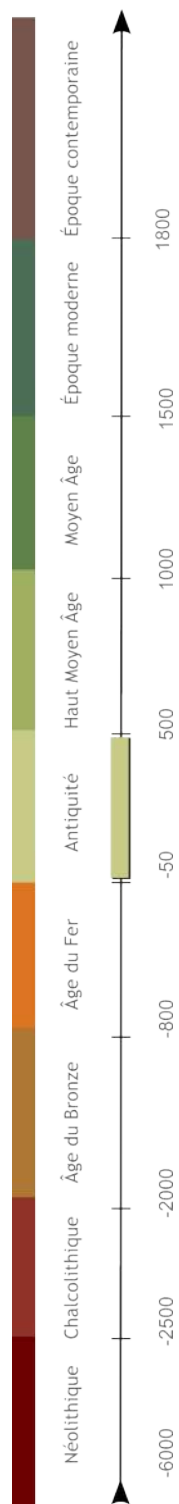
Urne cinéraire et dépôt associé (cruche).



Que se passe-t-il après la fouille ?

Une fois la fouille terminée, la phase dite « d'étude » peut débuter. Pour cela, divers spécialistes vont étudier les objets et les prélèvements effectués : céramique, faune, graines, monnaies, urnes cinéraires, etc dans le but de les identifier et de proposer des datations.

Enfin, la somme de ces connaissances sera collectée dans le rapport final d'opération archéologique. Ces résultats viendront ainsi contribuer à la connaissance des pratiques funéraires au niveau local et régional.



Vue générale du site.

Frise chronologique situant les époques d'occupation du site.

Depuis 2007, l'agrément du ministère de la Culture et de la Communication permet au bureau d'études Éveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national. Éveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes protohistorique, antique, médiévale et moderne. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique. Créée en 2006 à Limoges, Éveha emploie 200 personnes et dispose de onze agences réparties sur le territoire national (Limoges, Lille, Dijon, Fort-de-France, Clermont-Ferrand, Poitiers, La Courneuve, Tours, Troyes, Rennes, Caen).



Ne pas jeter sur la voie publique.

Présentation des premiers résultats des fouilles archéologiques



Mably (42)

Z.I. de Bonvert



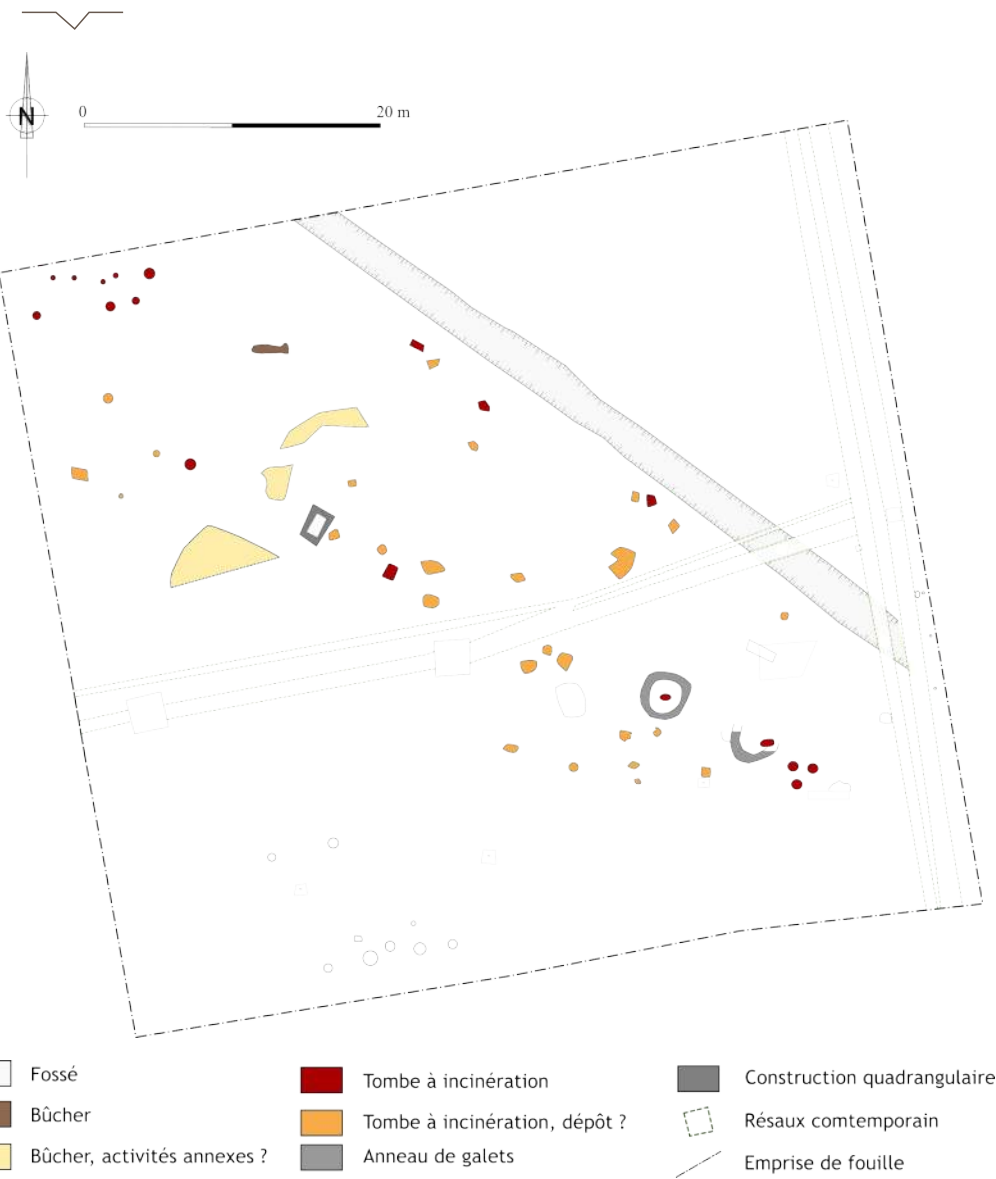
La nécropole gallo-romaine



Le site à la lumière des recherches archéologiques

Suite à l'extension de la Z.I. de Bonvert, une fouille archéologique est actuellement effectuée par le bureau d'études Éveha. Elle permet la découverte d'une nécropole gallo-romaine utilisée durant les deux premiers siècles de notre ère. La phase de terrain se déroule sur huit semaines, entre le 22 avril et le 28 juin 2013, sur une surface de 3600 m². Une équipe de six archéologues est présente sur le terrain tout au long de l'intervention. L'aménageur, Grand Roanne agglomération, ainsi que la société Buitex (maitre d'ouvrage) permettent l'ouverture au public du site lors du Printemps de l'archéologie (le 22 mai 2013) et des Journées de l'archéologie (le 8 juin 2013).

Plan des vestiges du site de la « Z.I de Bonvert » à Mably (mai 2013).



Le contexte archéologique de la « villa » de Bonvert



Dépôt d'un ensemble de vases sur le fond du fossé.

La Carte Archéologique de la Gaule, pour le département de la Loire, mentionne quelques découvertes sur la commune de Mably pour la période gallo-romaine.

La documentation la plus ancienne provient des écrits de la seconde moitié du XIX^e s. Ils rapportent que de nombreux vestiges gallo-romains ont été trouvés à proximité du lieu-dit Bonvert (au sud-est de Mably). Ils relatent également la découverte de nombreux vestiges romains lors du creusement du canal de Roanne à Digoin. Puis, les recherches menées de 1964 à 1966 par le Groupe de recherches archéologiques et historiques du Roannais ont permis la mise au jour de constructions et de vestiges matériels de l'Antiquité. Enfin, en 1972, la construction d'une aile de l'hôpital a détruit en partie le site romain.

Une nécropole rurale du Haut-Empire



Exemple d'un monument funéraire antique constitué d'une couronne empierrée et d'un dépôt funéraire en structure en creux au centre.

La nécropole de Bonvert à Mably semble fondée *ex nihilo* durant la première moitié du deuxième siècle après J.C. À cette période de fondation correspond un nombre important de structures archéologiques, reconnues intégralement sur l'emprise de la zone de fouille.

La nécropole est caractérisée par deux ensembles :
au sud, les structures dites funéraires (bûchers, tombes et monuments funéraires) ;
au nord, un large fossé matérialisant la bordure septentrionale du cimetière.

Les deux édifices quadrangulaires aménagés sur des soubassements de silex et la petite construction maçonnée de bloc de calcaire sont installés en bordure d'un fossé d'axe nord-ouest sud-est.

La nécropole, clôturée par ce fossé au nord, correspond à la zone dévolue aux activités funéraires.

L'ensemble de ces structures est abandonné à la fin du II^e s.